vinetur

Les recettes des exportations de vin portugais reculent de 6,2 % au premier semestre 2026

La baisse des ventes en contenants de moins de deux litres explique le recul, tandis que huit des dix principaux marchés ont réduit leurs achats.

vendredi 13 novembre 2026



Les recettes des exportations de vin portugais ont reculé au premier semestre 2026 : la baisse des ventes de vins conditionnés a plus que compensé la progression des vins en bag-in-box et des vins effervescents. Huit des dix principaux marchés du pays en valeur ont réduit leurs achats.

De janvier à juin 2026, le Portugal a exporté pour 421,74 millions d’euros de vin, soit 6,2 % de moins qu’à la même période en 2025, selon une analyse de l’Organisation interprofessionnelle du vin d’Espagne, connue sous le sigle OIVE, fondée sur les données des douanes portugaises. Le volume exporté a diminué de 8,3 %, à 154,63 millions de litres. Le prix moyen à l’exportation a progressé de 2,3 %, à 2,73 euros par litre, principalement en raison de la hausse du prix des vins en vrac, malgré une forte baisse des expéditions.

Le recul concerne principalement les vins conditionnés, qui représentent la majeure partie des recettes d’exportation du Portugal. Dans cette classification, les produits conditionnés incluent les vins effervescents et les formats bag-in-box. Ils ont généré 400,50 millions d’euros au premier semestre, en baisse de 5,8 %. Le volume a diminué de 4,7 %, à 130,76 millions de litres, tandis que le prix moyen a fléchi de 1,2 %, à 3,06 euros par litre.

Ce groupe représentait environ 95 % de la valeur totale des exportations de vin portugaises, ce qui signifie que ses résultats ont largement déterminé la tendance du secteur. En son sein, les vins expédiés dans des contenants de moins de deux litres sont restés la catégorie dominante, mais ont aussi enregistré le plus fort recul. Les recettes de ce segment ont baissé de 6,8 %, à 370,63 millions d’euros, tandis que le volume a diminué de 5,9 %, à 113,03 millions de litres. Le prix moyen a légèrement reculé de 0,9 %, à 3,28 euros par litre. Cette catégorie représentant à elle seule près de 88 % des recettes totales des exportations de vin portugaises, son recul a fortement pesé sur le résultat global du pays.

Le rapport indique que le recul des ventes de vins conditionnés en petits formats n’a pas pu être compensé par la progression d’autres formats. Les vins en bag-in-box, qui couvrent les contenants de deux à 10 litres, ont évolué en sens inverse. Leurs recettes ont augmenté de 7,6 %, à 25,01 millions d’euros, le volume de 3,7 %, à 16,96 millions de litres, et le prix moyen a également progressé de 3,7 %, à 1,47 euro par litre.

Les vins effervescents ont eux aussi progressé, malgré des prix moyens plus bas. Les exportations de cette catégorie ont atteint 4,87 millions d’euros, en hausse de 7,4 %, et le volume a augmenté de 10,8 %, à 770 000 litres. Le prix moyen a reculé de 3,1 %, à 6,30 euros par litre, mais reste le plus élevé parmi les catégories couvertes par les données.

Malgré ces progressions, les vins effervescents et les bag-in-box ont généré ensemble 29,88 millions d’euros, soit moins de 8 % des recettes des vins conditionnés. Leur croissance, trop limitée en valeur absolue, n’a pas suffi à compenser le recul des vins vendus en bouteilles ou dans d’autres contenants de moins de deux litres.

Les vins en vrac ont enregistré une baisse encore plus marquée en pourcentage. Les recettes ont chuté de 12,1 %, à 21,24 millions d'euros, tandis que le volume a reculé de 23,9 %, à 23,86 millions de litres. Le prix moyen a progressé de 15,5 %, à 0,89 euro par litre, limitant l'impact sur les recettes sans toutefois inverser la tendance. Les vins en vrac représentaient environ 5 % de la valeur totale des exportations, contre 15,4 % des volumes expédiés, ce qui souligne leur moindre contribution aux recettes par unité.

Les résultats du premier semestre prolongent également la tendance générale à la baisse des exportations de vins conditionnés. Selon la série historique citée dans le rapport, le résultat de 2026 est le plus faible en valeur comme en volume pour un premier semestre sur la période 2021-2026. Les recettes des exportations de vins conditionnés s'élevaient à 435,3 millions d'euros au premier semestre 2024, avant de tomber à 425,3 millions en 2025, puis à 400,5 millions en 2026. Le volume a suivi la même évolution, passant de 139,3 millions de litres en 2024 à 137,2 millions en 2025 et à 130,8 millions en 2026.

Les dix principaux marchés ont représenté 284,5 millions d'euros, soit environ 67,5 % des recettes totales des exportations de vin portugaises. La France est restée le premier marché en valeur, avec des achats de 46,1 millions d'euros, en baisse de 9,3 % sur un an. Les expéditions vers la France ont diminué de 7,7 %, à 14,8 millions de litres, ce qui laisse supposer une valeur moyenne par litre inférieure à celle du premier semestre 2025.

Les États-Unis se sont classés au deuxième rang en valeur, avec 40,7 millions d'euros, en recul de 11,9 %. Le volume a baissé de 5,2 %, à 11 millions de litres. Le pays a ainsi largement contribué à la baisse des exportations portugaises sur la période. D'après les taux de recul indiqués, la France et les États-Unis ont réduit leurs achats d'environ 10 millions d'euros au total.

Le Brésil a presque égalé les États-Unis en valeur. Les exportations de vin portugais vers le Brésil ont progressé de 1,6 %, à 39,4 millions d'euros, tandis que le volume a augmenté de 3,6 %, à 12,9 millions de litres. Le Brésil n'était donc devancé par les États-Unis que de 1,3 million d'euros au classement en valeur. L'Angola est l'autre marché du top 10 à avoir enregistré une hausse des recettes. Les ventes y ont

progressé de 6,6 %, à 25,1 millions d’euros, et le volume de 12,6 %, à 20,5 millions de litres. L’Angola a ainsi été le premier marché du vin portugais en volume au premier semestre.

L’évolution contrastée des marchés montre que la hausse des volumes expédiés ne s’est pas toujours traduite par une augmentation des recettes. Le Royaume-Uni a acheté davantage de vin portugais en volume, les expéditions progressant de 1,1 %, à 9,5 millions de litres, mais ses dépenses ont tout de même diminué de 0,9 %, à 31,5 millions d’euros. Les Pays-Bas ont connu la même évolution. Les recettes y ont reculé de 1,4 %, à 23 millions d’euros, alors que le volume a augmenté de 2,6 %, à 7,1 millions de litres. Dans les deux pays, la baisse de la valeur moyenne par litre semble avoir annulé l’effet de la hausse des volumes.

Plusieurs autres grands marchés ont enregistré un recul à la fois en valeur et en volume. Le Canada a importé pour 22,1 millions d’euros de vin portugais, en baisse de 8,2 %, tandis que le volume a chuté de 6,2 %, à 5,9 millions de litres. Les achats de l’Allemagne se sont élevés à 20,4 millions d’euros, en recul de 11,5 %, et le volume a diminué de 19,7 %, à 8,5 millions de litres. La baisse plus prononcée des volumes que des recettes laisse supposer une valeur moyenne par litre plus élevée en Allemagne, sans toutefois empêcher le recul des recettes globales. La Pologne a importé pour 19 millions d’euros de vin portugais, en baisse de 6,7 %, avec un volume en recul de 3,2 %, à 8,3 millions de litres. La Belgique complète le top 10 des marchés en valeur, avec 17,2 millions d’euros, soit une baisse de 6,5 %.

Le rapport souligne également que l’Espagne est le marché où le volume a le plus fortement reculé parmi les principales destinations du Portugal en litres expédiés. Les exportations vers l’Espagne ont diminué de 65,1 %, à 5,2 millions de litres au premier semestre 2026, contre environ 14,9 millions de litres un an plus tôt. L’Espagne ne figurait pas parmi les dix premiers marchés en valeur, mais l’ampleur de la baisse des volumes en fait l’un des changements les plus marqués de la cartographie des exportations portugaises sur la période.

L’OIVE précise que les chiffres proviennent des données des douanes portugaises, compilées par l’intermédiaire de Trade Data Monitor, et comparent la période de janvier à juin 2026 aux mêmes mois de 2025. Ces données témoignent des difficultés

d’un secteur confronté au recul des ventes dans son principal segment de vins conditionnés et à une demande plus faible sur la plupart de ses grands marchés d’exportation, même si certaines destinations, comme le Brésil et l’Angola, poursuivent leur croissance.